



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

Saint-Michel – Château Pignon

Prospection thématique (2015)

Christian Normand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24981>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christian Normand, « Saint-Michel – Château Pignon » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24981>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Michel – Château Pignon

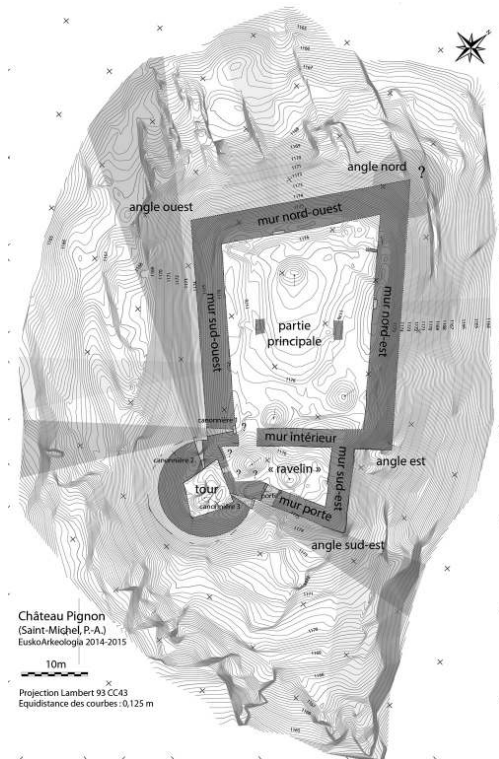
Prospection thématique (2015)

Christian Normand

- 1 Les recherches qui ont débuté en 2014 ont été les premières à véritablement s'intéresser à ce site, pourtant assez spectaculaire. Elles ont pris alors trois aspects : étude des archives, relevé des structures visibles et prospections des alentours.
- 2 Sur le plan historique nous rappellerons que celui-ci s'inscrit pleinement dans le contexte de la conquête du royaume de Navarre conduite entre juillet et septembre 1512, sur ordre de Ferdinand II d'Aragon. Afin d'empêcher toute contre-offensive venue de France, ce dernier ordonna en 1513 la construction ou l'aménagement de plusieurs ouvrages fortifiés dont la *Fortaleza del Puerto e Peñón*. Celle-ci comprenait en fait deux entités édifiées chacune sur un piton calcaire, la plus importante – aujourd'hui connue sous le nom de « Château Pignon » – dominant la principale voie de franchissement des Pyrénées navarraises. L'ensemble fortifié fut abandonné au plus tard en 1527 mais le site fut à nouveau utilisé lors des Guerres de la Convention puis lors de la retraite d'Espagne des armées napoléoniennes.
- 3 Notre travail en 2015 s'est inscrit dans la continuité de ce qui avait été entrepris l'année précédente.
- 4 La reprise des rares informations déjà publiées et la transcription de plusieurs documents encore inédits, parmi les plus de cent conservés dans les seules Archives de Navarre à Pampelune, ont apporté des données permettant de mieux cerner le rôle et la vie de cette forteresse (historique de la construction, garnison, armement, ravitaillement...) dont le concepteur fut certainement Pedro de Malpaso, un ingénieur militaire à qui l'on doit également, entre autres, le château de Santiago à Pampelune.
- 5 Les sondages réalisés ont hélas révélé un potentiel archéologique très dégradé par les très importantes destructions subies dès son abandon. Par contre, nous avons pu restituer un plan quasi complet de l'ouvrage ; celui-ci comportait une partie principale, une tour d'artillerie et un « ravelin », le tout flanqué par plusieurs bouches à feu plongeantes (fig. 1). Ce plan et les études du bâti subsistant montrent que Pedro de Malpaso a indiscutablement conçu El Peñón en cherchant à adapter ses murs aux risques que pouvait faire peser sur eux l'artillerie d'un éventuel assaillant : murs épais

(4,4 m) et talutés face aux reliefs où il aurait été possible de positionner ce type de pièce, murs moins épais (2,8 m) et non talutés ailleurs. C'est en particulier le cas pour celui où s'ouvrait la porte, dirigé vers une large et profonde vallée. Toutefois, la construction n'a jamais été achevée – en particulier, une seconde tour, destinée à protéger la pointe nord, est sans doute restée à l'état de projet – et n'a pu montrer son éventuelle efficacité lorsqu'elle a été confrontée à une armée équipée de bouches à feu.

Fig. 1



- 6 Quoiqu'il en soit, cette *fortaleza* nous offre un remarquable exemple d'une construction dite de « transition », conçue par un important ingénieur militaire au service du pouvoir royal espagnol, assez révélatrice des tentatives de concevoir des nouvelles formes d'ouvrages fortifiés destinés à résister aux progrès de l'artillerie. Concrètement, sont associées ici des architectures dans la continuité des réalisations médiévales, telles la tour circulaire, et d'autres qui annoncent le système bastionné, comme le « ravelin ». Pour autant, *El Peñón* ainsi que les autres fortifications contemporaines navarraises ont rapidement montré leur limite et elles ont été assez vite remplacées par une seule place forte concentrant tous les efforts financiers et humains : Pampelune, où, à partir de la fin des années 1520, furent progressivement mais pleinement adoptées les nouvelles conceptions défensives.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNxIaWnJjow>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvSg2wjzxSB>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

Année de l'opération : 2015